

Title	Regard sur la Collection des Sanza de L'Institut des Musees Nationaux du Zaire
Author(s)	SHUNGU, Djamba Kitenge; MAKODI, Lisala
Citation	African Study Monographs (1992), 13(2): 111-126
Issue Date	1992-10
URL	http://dx.doi.org/10.14989/68089
Right	
Type	Departmental Bulletin Paper
Textversion	publisher

REGARD SUR LA COLLECTION DES SANZA DE L'INSTITUT DES MUSEES NATIONAUX DU ZAIRE

Djamba Kitenge SHUNGU & Lisala MAKODI
Musées Universitaires, Université de Kinshasa

ABSTRACT “*Sanza*,” often translated as “thumb piano,” is one of the important traditional musical instruments in Africa. It is neither a percussion nor a wind instrument, and because of this ambiguity it has been a problem to the Western ethnomusicologists who are interested in the classification of musical instruments. The authors describe the forms, decorations, raw materials and playing techniques of various *sanzas*, based on the materials stored at the National Museum of Zaire, and attempt to classify them, mainly according to the type of resonance box. Also pointed out in this paper is the importance of the study of musical instruments for better understanding of traditional society.

Key Words: Ethnomusicology; *Sanza* (thumb piano); Classification: Resonance box.

INTRODUCTION

L’Ethnomusicologie constitue le cadre général du présent article. Dubois la décrit de la manière suivante: “L’ethnomusicologie considère le phénomène de musique, et en général tout phénomène sonore raisonné relevant de la tradition orale et affectant la vie socio-culturelle et techniques des différents groupes ethniques. Sa vocation est de détecter, d’observer, de récolter, d’étudier enfin, les faits relatifs au son et à la musique incorporée dans ses activités en général Par son domaine le plus classique, l’ethnomusicologie concourt aux traces de l’histoire d’une civilisation vivante, de ses activités techniques aussi bien que culturelles, et à celui de l’organisation sociale d’un groupe; ce faisant, il convient d’y insister, elle dépasse la seule étude analytique du contenu social, étude qui, si elle ne doit pas être négligée, n’est pas pour l’ethnomusicologie une fin en soi” (Zemp, 1971: 10).

Les instruments de musique appartiennent à la culture matérielle d’une société. Ils sont liés aux connaissances techniques d’une société. L’organologie traditionnelle les classe dans les quatre grandes catégories ci-après: Les cordophones ou instruments à cordes, les idiophones dont les matériaux sonores ne requièrent aucune tension supplémentaire, les membranophones ou instruments à une ou plusieurs membranes, les aérophones, instruments à air.

La modestie nous commande de restreindre ce champ très vaste de l’ethnomusicologie pour ne retenir que la *sanza*. D’ailleurs, même déjà à ce niveau, nous nous limiterons à la collection de cet instrument de musique opérée à l’Institut des Musées Nationaux du Zaïre (IMNZ).

La *sanza* est un instrument de musique à lamelles pincée. Elle se range, par conséquent, dans la catégorie des idiophones. La présente étude comprendra cinq points. Le premier aura pour tâche de présenter l’Institut des Musées Nationaux

du Zaïre. En second lieu, nous passerons à la présentation des *sanza* du point de vue de la fabrication, de la décoration et de la technique du jeu. A ce niveau, nous allons recourir à la voie tracée par Laurenty (1962) en ce qui concerne la présentation des *sanza*.

En effet, notre homme a l'avantage de s'être penché sur le problème qui nous occupe. Du reste, il déclare que deux auteurs seulement, notamment Montandon et de Maes, ont étudié avant lui cet instrument de musique africain.

Le troisième point tentera de préciser le rôle de la *sanza* dans la vie sociale. Ensuite, interviendront la description et le classement des *sanza* de l'Institut des Musées Nationaux du Zaïre. La réflexion sur l'accordage de la *sanza* constituera le dernier point de notre étude.

LA PRESENTATION DE L'INSTITUT DES MUSEES NATIONAUX DU ZAIRE

Après l'accession de notre pays à l'indépendance, les autorités autochtones n'ont songé à la création de l'Institut des Musées que sur le tard. En effet, c'est seulement en 1970, dix ans après la souveraineté nationale du Zaïre, que fût créé l'Institut des Musées Nationaux du Zaïre par Ordonnance Présidentielle numéro 70/089 du 11 mars 1970. Il a été placé sous la tutelle du Ministère de la Culture et des Arts.

Un document élaboré en 1973 évoque ci-après la tâche confiée à l'Institut des Musées Nationaux du Zaïre. "Son objectif spécifique est l'acquisition, la présentation au public, la conservation et l'étude d'objets en relation avec la culture et la science" (IMNZ, 1973: 1). L'Institut des Musées Nationaux du Zaïre comprend plusieurs sections dont celle de Musicologie. La mission assignée à ladite section est la suivante: (1) récolter la musique traditionnelle sur bandes magnétiques; (2) étudier cette musique traditionnelle; (3) constituer une collection d'enregistrements sur bandes magnétiques et sur disques de la musique zaïroise citadine; (4) étudier cette musique post-traditionnelle.

LA PRESENTATION DE LA SANZA

I. Généralités

La *sanza* se retrouve dans des régions parfois très éloignées les unes des autres. Elle ne porte pas le même nom, mais son principe et sa technique restent les mêmes partout. "La *sanza* étant un instrument exclusivement africain et les langues européennes ne possédant pas de terme pour le désigner, on lui a laissé son nom d'origine bantou de la région du Congo, d'où les premiers exemplaires ont été rapportés dans les musées d'Europe" (Zemp, 1971: 37).

La *sanza*, assez largement répandue en Afrique, se trouve aussi dans certaines régions d'Amérique latine, où les Africains l'ont apportée, par exemple au Brésil. Le plus souvent, elle a la forme d'un parallépipède rectangle en bois dur ou sim-

ple. Les senza se composent d'une caisse de résonance, d'un clavier, d'une table d'harmonie, d'un mode d'attache approprié et des lamelles qui dépassent rarement le nombre trente. Les grosses senza considérées comme instruments rythmiques ne comportent pas plus de cinq lamelles. Elles sont accordées suivant les critères variables d'un groupe ethnique à l'autre. On tient la senza dans les deux mains, et l'on pince l'extrémité antérieure des lamelles à l'aide des pouces ou des index. Le son produit est agréable à l'oreille. Cette sonorité varie selon la manière de ces lamelles, ainsi que la quantité de résine collée à leur extrémité. La senza se joue en duo ou en trio.

La référence à la description de Montandon reprise par Laurenty, nous apprend ce qui suit: "La senza est le type de ces instruments qui, n'étant ni à cordes ni à vent ni à percussion ont fait sauter l'ancienne classification, courante. Il s'agit pour prendre un modèle schématique moyen d'une planchette rectangulaire, simple, ou évidée par un côté de façon à former un résonnateur, ou simple additionnée d'un résonnateur. Sur la planchette sont fixées plusieurs touches ou lames de longueur différente et de façon suivante: les touches sont placées sur deux baguettes formant chacune un chevalet; le chevalet d'arrière est en général plus bas que celui d'avant ou peut même manquer complètement; une troisième baguette ou barre est risée, par clous ou liens, à la planchette, parallèlement aux deux chevalets et entre eux, mais sur les touches, de façon à fixer ces dernières par pression. Les extrémités des touches pointent ainsi en avant légèrement en l'air" (Laurenty, 1962: 1).

II. La Fabrication et la Décoration

La senza est réalisée par des hommes, eux-mêmes des artistes-musiciens. La senza est faite de divers éléments. Les lamelles sont en fer ou en claies de bambou. Le bambou utilisé est différent de celui qu'on plante aux bords des routes. Le bambou qui sert à la fabrication des senza est une variété qui pousse dans les marais et est porteuse de fruits. Les barres de pression sont en fer, en bois ou en arceaux de lianes. La caisse de résonance est faite en bois léger, en carapace de tortue, en crâne humain ou en calebasse sectionnée aux deux tiers et qui est fixée sous la caisse de résonance. Le facteur de senza vide une face du bois ou la coupe en planchette au moyen d'un couteau. Le bois vidé, la carapace de tortue ou le crâne humain sont recloisonnés d'une planche par des lianes et d'un enduit de résine noir sur leurs bords, tandis que les planchettes sont clouées. Le facteur utilise également des tronçons spongieux ou une planchette plate en bois dur. Ces types de senza en bois dur ont pour caisse de résonance une petite calebasse sectionnée au milieu, fixée d'une façon remarquable. On trouve la partie antérieure de la planchette, le trou reçoit un bâtonnet et l'extrémité vide du bâtonnet perce le pôle de la calebasse sectionnée. Le fabricant enfle parfois des perles de tôles sur les lamelles et place des pierres dans la caisse de résonance. Une cordelette est assujettie sur la senza pour faciliter son transport. Un trou acoustique peut être percé sous la caisse de résonance, sur la table d'harmonie ou sur face antérieure de l'instrument. Un ou deux prolongements de la face latérale postérieure se manifeste. Ils sont percés de trous. Sur la table d'harmonie sont disposées des lettres, des rangées de clous for-

mant des figures géométriques et de nombreux accessoires sonores déjà cités. Le facteur peut dessiner des masques, des zigzags de lignes noires, des traits parallèles, des arcs, des cercles . . . La décoration n'est pas temporaire parce qu'elle n'a pas de fonction autre qu'esthétique.

III. La Technique de Jeu

L'artiste musicien tient l'instrument entre ses deux mains. Les grosses sanza sont posées sur le sol et l'exécutant s'assoit sur la table d'harmonie. Le joueur peut faire prendre l'instrument au cou, au moyen de la corde suspendue sur la sanza. La partie vibratile des lamelles est tournée vers le musicien. Celui-ci pose les pouces de ses mains sur les touches, le reste des mains soutient l'instrument. Les pouces appuient, glissent vers le bas, lâchent la touche qui vibre et produit un son. Un doigt ferme le trou acoustique rond qu'il est d'usage de rencontrer sur la sanza. Le musicien peut étouffer les sons issus du trou en pressant l'abdomen contre l'extrémité antérieure de la sanza: la sonorité est amplifiée par la caisse de résonance. L'ampleur du son augmente par l'adaptation des accessoires sonores placés sur la sanza. Les sonnailles enfilent les lamelles. Si la caisse de résonance est unealebasse sectionnée qu'on fixe sur la sanza avec un bâtonnet, le son est étouffé en appuyant la partie vide de laalebasse sur l'abdomen. Si on écarte laalebasse, les vibrations sont plus longues.

Quant à l'apprentissage, il n'est pas systématique. Les jeunes garçons ou filles écoutent et imitent. Parfois, un parent ou un ami plus âgé leur prodigue des conseils, mais le plus souvent, chacun s'exerce seul. Ce mode d'apprentissage est donc beaucoup plus proche de celui qui permet au jeune d'acquérir moins une technique de spécialistes que les comportements de base, spécifiques à son appartenance ethnique.

LE ROLE DE LA SANZA DANS LA VIE SOCIALE

Chaque société humaine a sa musique, sa langue, sa religion, son organisation sociale. Il n'existe pas de peuples sans musique. Ce fait est donc le plus reconnu à travers le monde. Un spécialiste souligne, en général, le rôle de la musique en ces termes: "En tant que forme d'activité sociale, la musique est socialement contrôlée en fonction du choix des événements musicaux, de la nature de l'exécution autorisée à des occasions données. Il existe une interaction entre l'organisation détaillée du répertoire des types musicaux et des situations spécifiques qui s'élèvent lors des manifestations sociales et rituelles. Dans la vie de la communauté, la participation à la musique peut être spontanée ou bien elle peut être imposée par son appartenance à un groupe social donné, ou à une responsabilité liée à sa situation dans la société. Il existe une entente sociale précise quant à l'exécution de la musique, une entente qui encourage la création et qui assure la continuité de la tradition" (Kwabena-Nketia, 1966: 147).

Abondant dans le même sens, un autre auteur vante surtout le rôle de la sanza. Il écrit: "Ses qualités sonores en font un instrument de soliste et de solitaires qui,

la nuit, tient en éveil les gardiens de bâtiments publics ou privés, le jour, soutient la marche du voyageur et accompagne, à l'occasion, des chants de caractère mélancolique" (Dournon, 1984: 33).

LA DESCRIPTION ET LE CLASSEMENT DES SANZA DE L'IMNZ

I. Sanza sur Planche Plate sans Caisse de Résonance

Dans la collection de l'Institut des Musées Nationaux du Zaïre, ces instruments sont en nombre très réduit et, s'inspirent d'un modèle commun. Voici leurs caractéristiques principales. Les lamelles de cette série d'instruments sont des lattes en bambou. Les deux extrémités, postérieures et vibratiles, sont nettement coupées en angle droit. L'artiste y enlève une petite pellicule de bois sur une certaine distance. Une différence de couleur se remarque sur la partie qui est en contact avec les doigts. Les deux chevalets, fixés à la table d'harmonie par pression exercée par les lamelles, sont des baguettes cylindriques indentiques. Une série d'arceaux faits en liane relie la barre de pression à la table d'harmonie. La table d'harmonie est une simple planchette en bois léger rectangulaire qui parfois est décorée. Quant au nombre des languettes, il varie entre 11 et 13 (Fig. 1 & 2).

II. Grosse Sanza avec Caisse de Résonance en Parallépipède Rectangle

L'ensemble des lamelles de ce type de sanza comprend 7 à 22 éléments. Les sanza à 8 et 10 languettes sont les plus courantes. Ces lamelles sont de longues lattes taillées dans un bambou robuste. Elles surplombent fortement la table d'harmonie. L'extrémité vibratile de la plus grande touche est placée plus haut que celle de la plus petite. Le chevalet postérieur peut faire défaut dans certains cas; quand il existe, il constitue alors une baguette cylindrique ou plate posée sans attache sur la table d'harmonie. C'est la pression des lamelles qui maintient le chevalet antérieur sur la table d'harmonie.

La barre de pression a une disposition simple. Une boucle de lanières tressées enserrent à la fois la première et la deuxième languettes; la deuxième et la troisième s'enserrent par trajet récurrent sous la table d'harmonie et ainsi de suite. Confectionnée à l'aide des planches, la caisse de résonance prend la forme d'un parallépipède rectangle parfait. La présence d'un ou de deux trous acoustiques carrés ou rectangle se manifeste sur la table d'harmonie ou sur une face latérale. L'instrument peut se munir d'un ou de deux prolongements antérieurs des faces latérales. Ils sont percés de trous servant à l'attache d'une lanière, d'un fil ou d'une corde pour le transport de l'objet (Fig. 3).

III. Sanza en Radeau avec "Table d'Harmonie et Lamelles en Bambou"

Les sanza de ce type sont toutes semblables. Ils ont un nombre impressionnant de lamelles. Celles-ci forment un clavier tout à fait typique et original. Notre attention sera fixée d'abord sur ces deux aspects. Les lamelles sont des lattes en bam-



Fig. 1

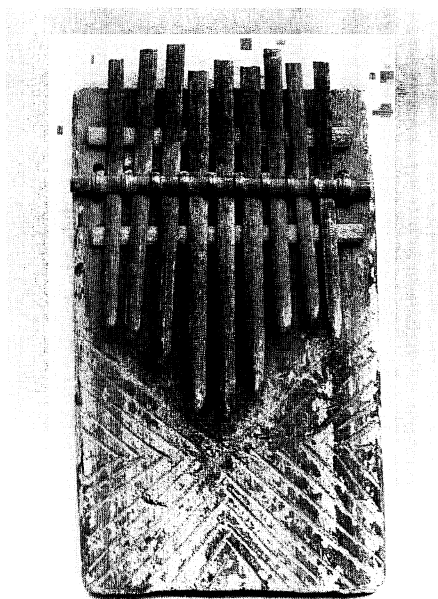


Fig. 2

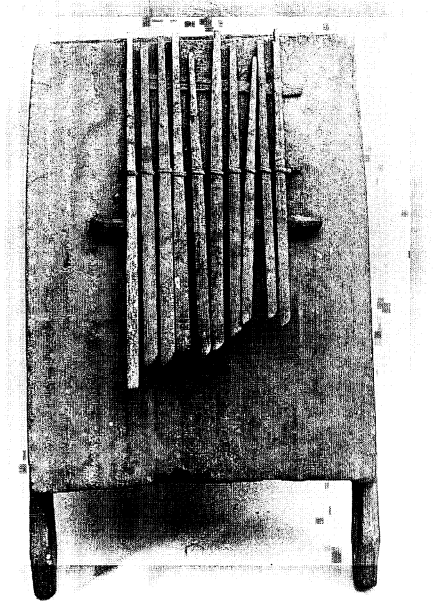


Fig. 3

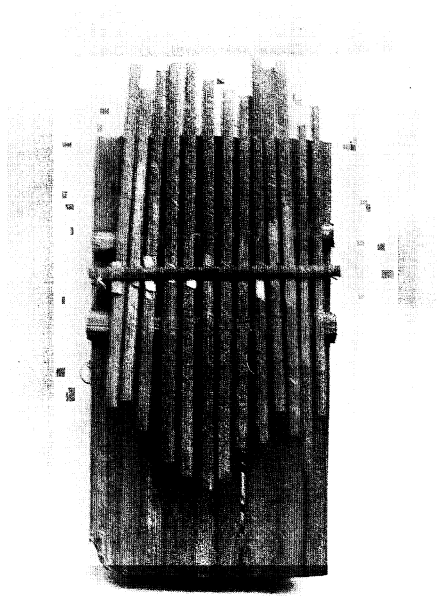


Fig. 4

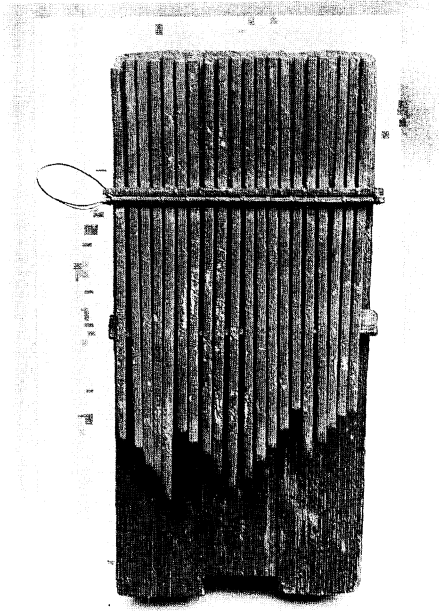


Fig. 5

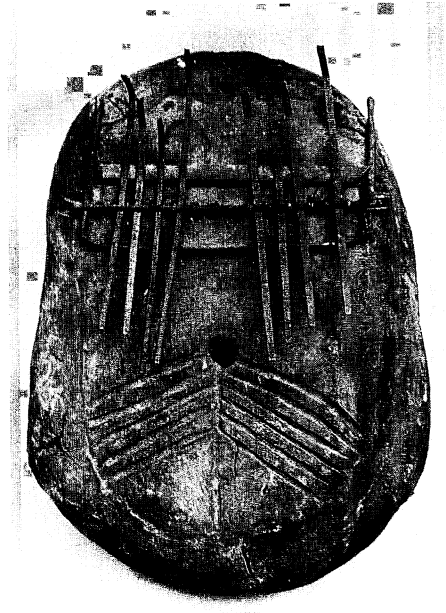


Fig. 6



Fig. 7

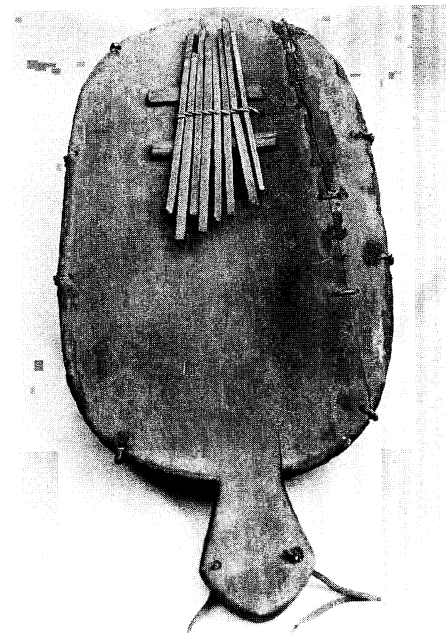


Fig. 8

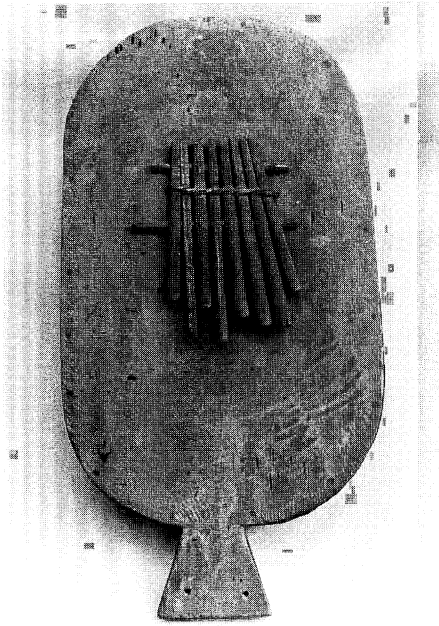


Fig. 9

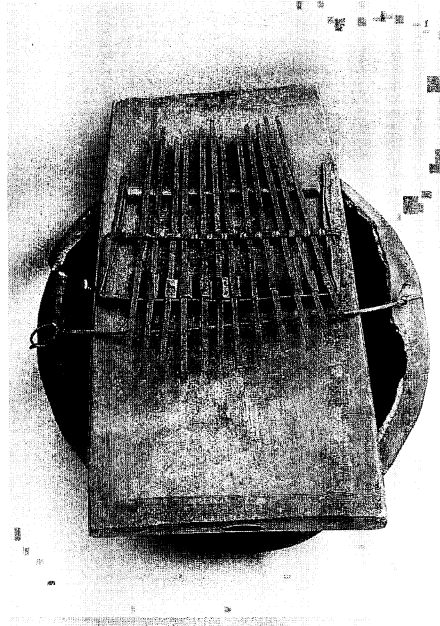


Fig. 10

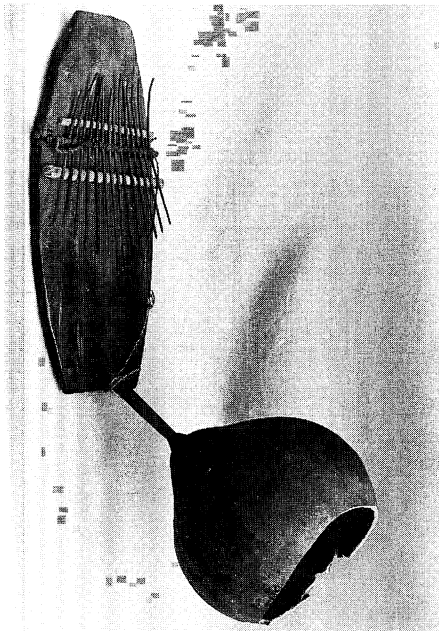


Fig. 11

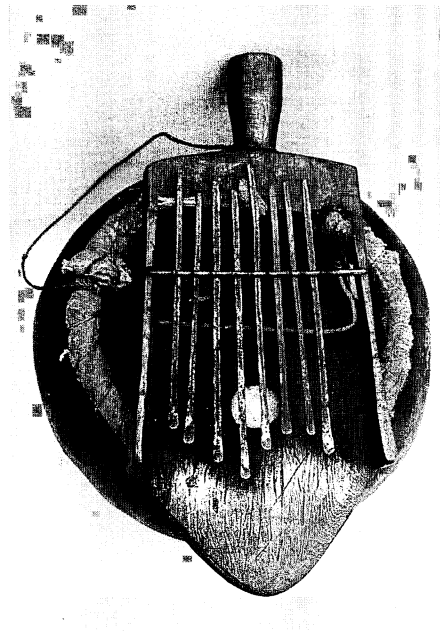


Fig. 12

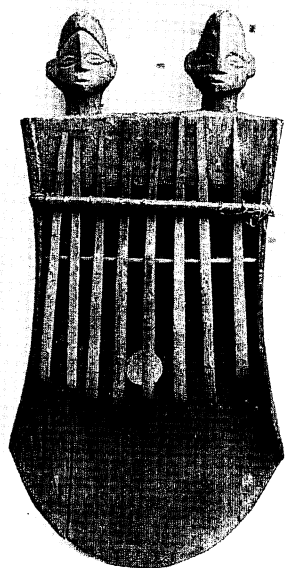


Fig. 13

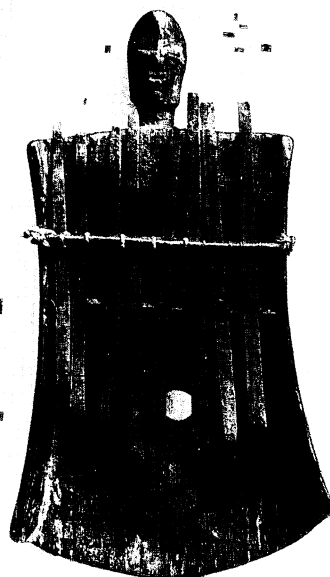


Fig. 14

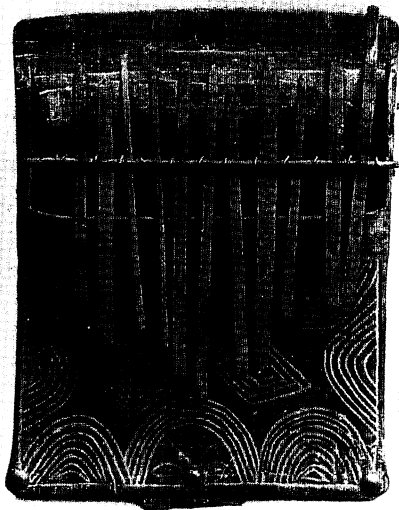


Fig. 15



Fig. 16

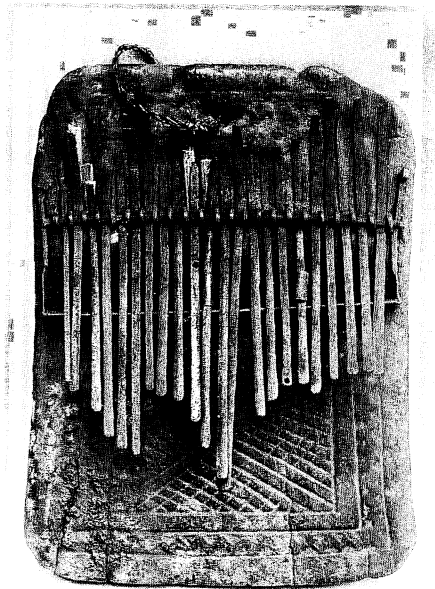


Fig. 17

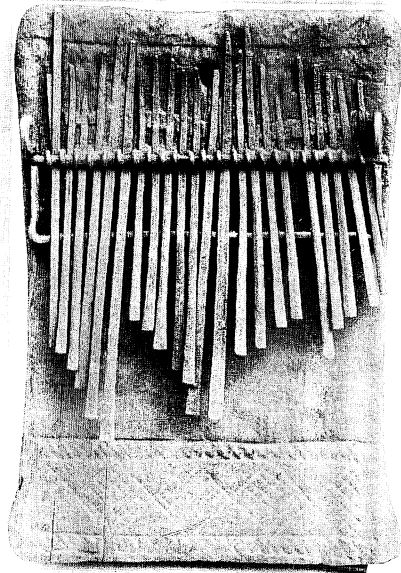


Fig. 18

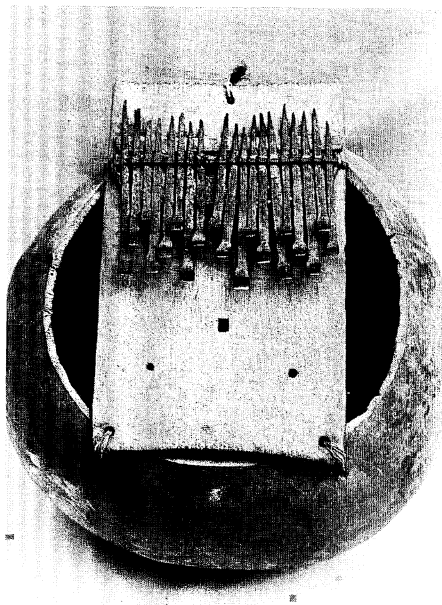


Fig. 19

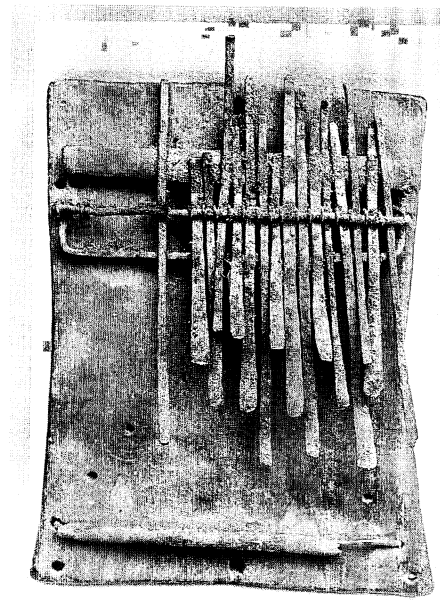


Fig. 20

INDEX DES ILLUSTRATIONS

20 photographies des auteurs.

Abréviations: IMNZ : Institut des Musées Nationaux du Zaïre, L: Longueur, l: Largeur, h: Hauteur, mm: Millimètre.

- Fig. 1.** Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngombe, le 24 mars 1972.
L=298 mm; l=181 mm; h=21 mm. IMNZ 72.543.19.
- Fig. 2.** Récoltée dans la Région du bas-Zaïre parmi les Yombe, le 26 janvier 1973.
L=225 mm; l=135 mm; h=19 mm. IMNZ 73.89.3.
- Fig. 3.** Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Mbanza, le 26 mars 1973.
L=391 mm; l=298 mm; h=105 mm. IMNZ 73.244.30.
- Fig. 4.** Récoltée dans la Région du Kasai Occidental parmi les Luba, le 9 novembre 1970.
L=425 mm; l=200 mm; h=95 mm. IMNZ 70.11.14.
- Fig. 5.** Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba en 1970.
L=295 mm; l=140 mm; h=70 mm. IMNZ 70.8.12.
- Fig. 6.** Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngombe, le 7 juillet 1972.
L=265 mm; l=180 mm; h=91 mm. IMNZ 72.324.1.
- Fig. 7.** Le dos de la Fig. 6.
- Fig. 8.** Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngbandi, le 31 janvier 1973.
L=623 mm; l=357 mm; h=126 mm. IMNZ 73.105.1.
- Fig. 9.** Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngbandi, le 21 août 1971.
L=465 mm; l=261 mm; h=116 mm. IMNZ 71.304.3.
- Fig. 10.** Récoltée dans la Région du Kasai Occidental parmi les Salampasu, le 23 juillet 1973.
L=195 mm; l=128 mm; h=35 mm. IMNZ 73.765.39.
- Fig. 11.** Récoltée dans la Région du haut-Zaïre parmi les Ndaka, le 15 février 1973.
L=290 mm; l=145 mm; h=130 mm. IMNZ 73.220.571.
- Fig. 12.** Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 19 juillet 1971.
L=164 mm; l=94 mm; h=25 mm. IMNZ 71.223.240.
- Fig. 13.** Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 19 juillet 1971.
L=203 mm; l=122 mm; h=25 mm. IMNZ 71.223.157.
- Fig. 14.** Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 14 mai 1972.
L=276 mm; l=126 mm; h=26 mm. IMNZ 72.303.273.
- Fig. 15.** Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Holo, le 11 juin 1973.
L=200 mm; l=148 mm; h=148 mm. IMNZ 73.453.56.
- Fig. 16.** Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Tshokwe, en 1972.
L=169 mm; l=86 mm; h=90 mm. IMNZ 72.207.30.
- Fig. 17.** Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Holo, le 10 août 1973.
L=208 mm; l=155 mm; h=45 mm. IMNZ 73.610.59.
- Fig. 18.** Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Yaka, le 7 mai 1973.
L=250 mm; l=170 mm; h=65 mm. IMNZ 73.345.30.
- Fig. 19.** Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba-Shankadi, le 8 juillet 1972.
L=210 mm; l=128 mm; h=70 mm. IMNZ 72.534.37.
- Fig. 20.** Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 22 juillet 1971.
L=200 mm; l=150 mm; h=40 mm. IMNZ 71.224.130.

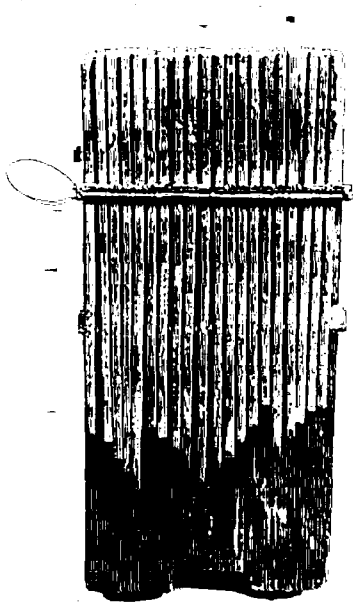


Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7

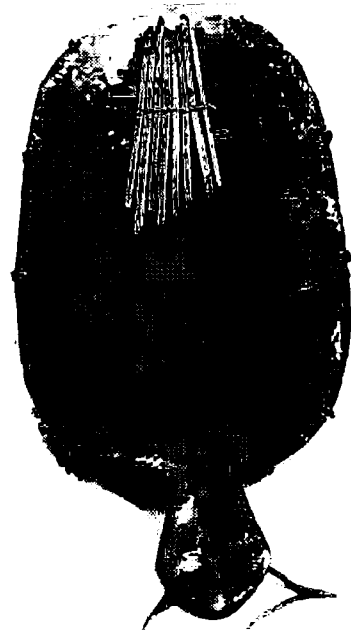


Fig. 8

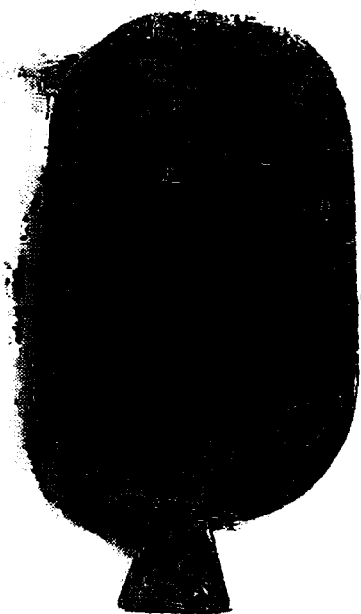


Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11

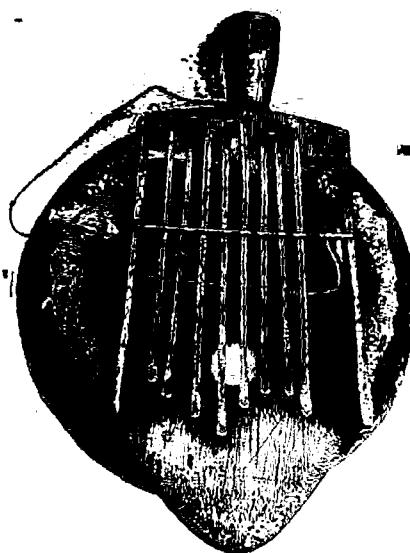


Fig. 12

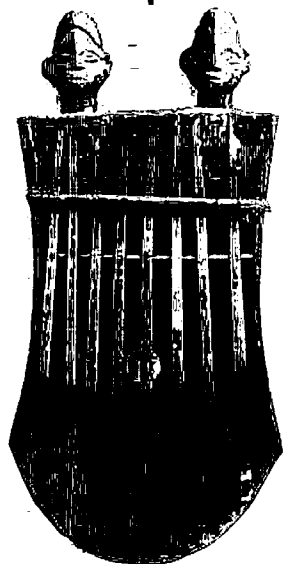


Fig. 13

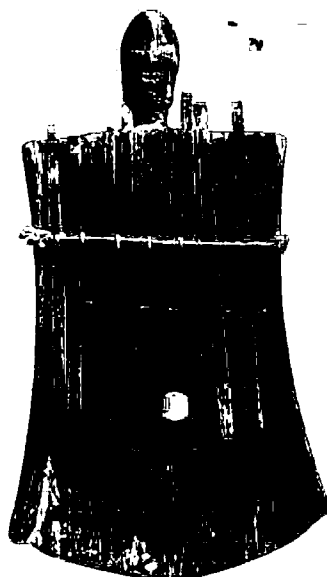


Fig. 14

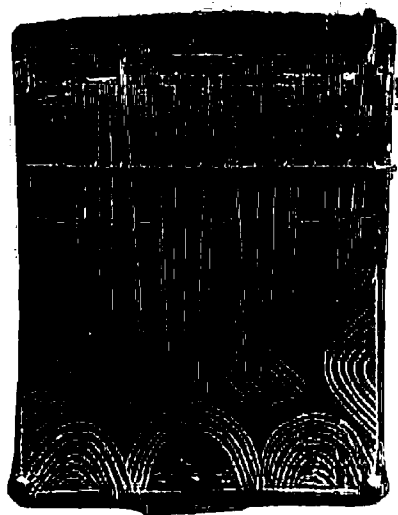


Fig. 15



Fig. 16

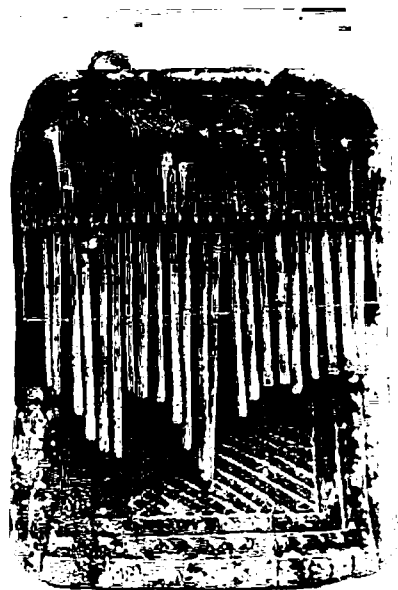


Fig. 17

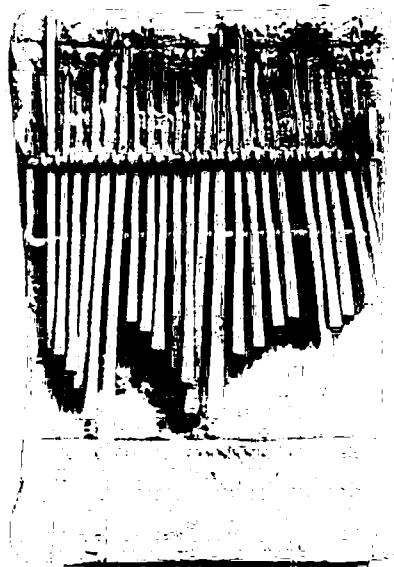


Fig. 18

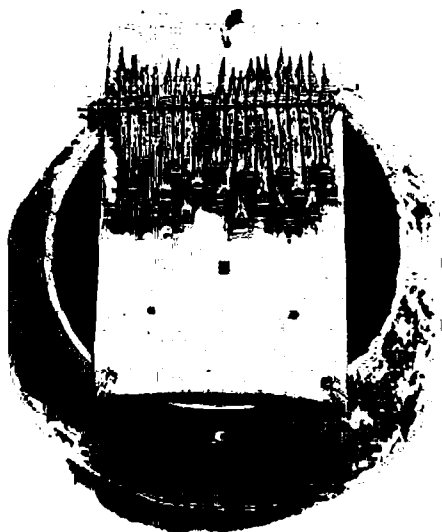


Fig. 19

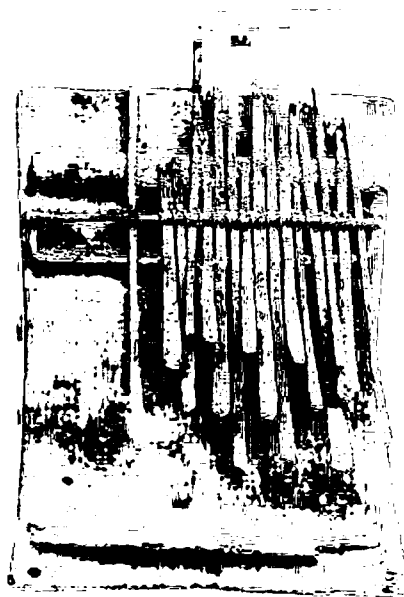


Fig. 20

INDEX DES ILLUSTRATIONS

20 photographies des auteurs.

Abréviations: IMNZ : Institut des Musées Nationaux du Zaïre, L: Longueur, l: Largeur, h: Hauteur, mm: Millimètre.

- Fig. 1. Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngombe, le 24 mars 1972.
L=298 mm; l=181 mm; h=21 mm. IMNZ 72.543.19.
- Fig. 2. Récoltée dans la Région du bas-Zaïre parmi les Yombe, le 26 janvier 1973.
L=225 mm; l=135 mm; h=19 mm. IMNZ 73.89.3.
- Fig. 3. Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Mbanza, le 26 mars 1973.
L=391 mm; l=298 mm; h=105 mm. IMNZ 73.244.30.
- Fig. 4. Récoltée dans la Région du Kasai Occidental parmi les Luba, le 9 novembre 1970.
L=425 mm; l=200 mm; h=95 mm. IMNZ 70.11.14.
- Fig. 5. Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba en 1970.
L=295 mm; l=140 mm; h=70 mm. IMNZ 70.8.12.
- Fig. 6. Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngombe, le 7 juillet 1972.
L=265 mm; l=180 mm; h=91 mm. IMNZ 72.324.1.
- Fig. 7. Le dos de la Fig. 6.
- Fig. 8. Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngbandi, le 31 janvier 1973.
L=623 mm; l=357 mm; h=126 mm. IMNZ 73.105.1.
- Fig. 9. Récoltée dans la Région de l'Equateur parmi les Ngbandi, le 21 août 1971.
L=465 mm; l=261 mm; h=116 mm. IMNZ 71.304.3.
- Fig. 10. Récoltée dans la Région du Kasai Occidental parmi les Salampasu, le 23 juillet 1973.
L=195 mm; l=128 mm; h=35 mm. IMNZ 73.765.39.
- Fig. 11. Récoltée dans la Région du haut-Zaïre parmi les Ndaka, le 15 février 1973.
L=290 mm; l=145 mm; h=130 mm. IMNZ 73.220.571.
- Fig. 12. Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 19 juillet 1971.
L=164 mm; l=94 mm; h=25 mm. IMNZ 71.223.240.
- Fig. 13. Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 19 juillet 1971.
L=203 mm; l=122 mm; h=25 mm. IMNZ 71.223.157.
- Fig. 14. Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 14 mai 1972.
L=276 mm; l=126 mm; h=26 mm. IMNZ 72.303.273.
- Fig. 15. Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Holo, le 11 juin 1973.
L=200 mm; l=148 mm; h=148 mm. IMNZ 73.453.56.
- Fig. 16. Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Tshokwe, en 1972.
L=169 mm; l=86 mm; h=90 mm. IMNZ 72.207.30.
- Fig. 17. Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Holo, le 10 août 1973.
L=208 mm; l=155 mm; h=45 mm. IMNZ 73.610.59.
- Fig. 18. Récoltée dans la Région de Bandundu parmi les Yaka, le 7 mai 1973.
L=250 mm; l=170 mm; h=65 mm. IMNZ 73.345.30.
- Fig. 19. Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba-Shankadi, le 8 juillet 1972.
L=210 mm; l=128 mm; h=70 mm. IMNZ 72.534.37.
- Fig. 20. Récoltée dans la Région du Shaba parmi les Luba, le 22 juillet 1971.
L=200 mm; l=150 mm; h=40 mm. IMNZ 71.224.130.